



LA LANGUE FRANÇAISE EST-ELLE VRAIMENT UNE LANGUE ETRANGERE EN ALGERIE ?

Abderrazek ZEBIRI

Université Mohamed BOUDIAF- Algérie

abderezak.zebiri@univ-msila.dz

Résumé : Dans cet article, nous évaluons l'usage du français par les Algériens, langue officiellement considérée comme étrangère. Cependant, son emploi quotidien suggère qu'il s'est intégré comme moyen de communication habituel, avec des modifications phonétiques et syntaxiques qui aboutissent à un parler spécifique, éloigné du français standard. Nous nous interrogeons ainsi sur la réelle nature du français en Algérie : peut-on encore le qualifier de langue étrangère ? Pour y répondre, une enquête a été menée auprès de trente personnes à qui il a été demandé de décrire un accident de circulation dont elles avaient été témoins ou dont elles avaient entendu parler. L'analyse des discours a permis d'identifier et de quantifier l'emploi de termes français modifiés. Les résultats montrent que les Algériens intègrent de nombreux mots d'origine française dans leur langage quotidien, au point de ne plus percevoir leur étrangeté.

Mots-clés : multilinguisme, Algérie, français langue étrangère, parler algérien, sociolinguistique.

IS THE FRENCH LANGUAGE REALLY A FOREIGN LANGUAGE IN ALGERIA?

Abstract: This article evaluates the use of French among Algerians, a language officially classified as foreign. However, its daily use suggests that it has become a common means of communication, undergoing phonetic and syntactic modifications that result in a distinct dialect rather than standard French. The central research question is whether French can still be considered a foreign language in Algeria. To address this, a study was conducted with a sample of thirty participants who were asked to describe a traffic accident they witnessed or heard about. The analysis identified and quantified the use of modified French terms in their speech. The findings reveal that Algerians frequently incorporate numerous French-origin words in their everyday language, to the extent that their foreign origin is no longer perceived.

Keywords: multilingualism, Algeria, French foreign language, Algerian speaking, sociolinguistics.

Introduction

L'Algérie, pays aux multiples facettes linguistiques, présente une situation singulière dans laquelle différentes langues se côtoient au quotidien. Parmi celles-ci, le français occupe une place étonnante, en dépit de son statut officiel de langue étrangère. Cette coexistence est héritée de la période coloniale (1830-1962), où le français s'est imposé comme langue de l'administration, de l'éducation et du commerce. Malgré la politique d'arabisation mise en place après l'indépendance, le français demeure une langue largement utilisée dans divers domaines.

L'évolution de la situation linguistique en Algérie est marquée par une dynamique où le français coexiste avec l'arabe dialectal et l'arabe standard, créant ainsi des phénomènes d'hybridation linguistique. Dans la vie quotidienne, les Algériens intègrent spontanément de nombreux termes français dans leur parler, parfois avec des modifications phonétiques et syntaxiques importantes.

Cet article se propose d'explorer ce phénomène sociolinguistique en se demandant : le français est-il réellement une langue étrangère en Algérie ?

0.1. *Problématique*

Le français, malgré son classement officiel de langue étrangère, semble occuper une place prépondérante dans le quotidien des Algériens. Cette contradiction entre le statut officiel et l'usage réel pose plusieurs questions essentielles :

- Le français est-il véritablement une langue étrangère en Algérie ?
- Comment se traduit l'usage quotidien du français par rapport à sa classification institutionnelle ?
- Les statuts officiels des langues correspondent-ils aux pratiques linguistiques réelles ?

Ces interrogations constituent la base de notre recherche, qui cherche à dépasser une vision purement normative pour s'intéresser aux réalités du parler algérien.

0.2. *Hypothèses*

- Ambiguïté du statut linguistique : Le français, en raison de son ancrage historique et de son emploi courant, ne pourrait être catégorisé de manière binaire en tant que langue étrangère ou langue nationale.
- Intégration progressive dans le parler quotidien : La forte présence de termes d'origine française, souvent modifiés, dans le langage quotidien des Algériens suggèrerait que le français serait assimilé progressivement comme langue de communication seconde, voire comme une composante intégrée du parler local.

0.3. *Objectifs de la recherche*

L'objectif principal de cette étude est de vérifier, par l'analyse des pratiques langagières, si le français occupe une place différente de celle que lui attribuent les textes officiels. Plus précisément, nous souhaitons :

- Comparer le statut officiel du français (en tant que langue étrangère) avec son usage quotidien.
- Identifier et quantifier la présence des mots d'origine française dans le discours des Algériens.
- Discuter de la pertinence de qualifier le français de langue étrangère au regard de son intégration dans le parler courant.

1. Cadre théorique

L'histoire de l'Algérie est marquée par une succession de civilisations et d'influences culturelles qui ont façonné son identité. Depuis la Préhistoire, le territoire algérien a été habité par des peuples berbères, dont les traces sont encore visibles à travers les vestiges archéologiques (Chaker, 1998). Les Phéniciens ont introduit le commerce et fondé des comptoirs, les Romains ont apporté l'urbanisme et la latinisation, tandis que les Vandales, les Byzantins et les Arabes ont successivement influencé la culture et la langue de cette région stratégique du bassin méditerranéen (Grandguillaume, 2004).

La colonisation française, débutée en 1830, a entraîné une transformation profonde du pays, marquée par l'exploitation des ressources, l'implantation d'une administration européenne et des tensions croissantes entre colons et population autochtone. Ces tensions ont culminé avec la guerre d'indépendance (1954-1962), un conflit sanglant qui a mobilisé l'ensemble du peuple algérien et conduit à la proclamation de l'indépendance le 5 juillet 1962 (Stora, 1992).

Après l'indépendance, l'Algérie a adopté un modèle socialiste sous la direction d'Ahmed Ben Bella, puis de Houari Boumediène, favorisant l'industrialisation et la réforme agraire. Cependant, des difficultés économiques et sociales sont apparues, menant à des contestations et des changements politiques successifs. La "décennie noire" des années 1990, marquée par un conflit armé entre le gouvernement et les groupes islamistes, a profondément affecté le pays et laissé des séquelles durables sur la société algérienne (Martinez, 1998).

Depuis les années 2000, l'Algérie tente de se reconstruire à travers des réformes politiques et économiques, tout en affrontant des défis liés à la gouvernance, à la diversification de son économie et aux aspirations de sa jeunesse. Malgré ces efforts, le pays fait face à une instabilité politique périodique et aux revendications d'une population en quête de réformes profondes. Aujourd'hui, l'Algérie continue d'évoluer, cherchant un équilibre entre tradition et modernité, et définissant son avenir dans un contexte régional et international en mutation.

1.1. *La sociolinguistique*

La sociolinguistique en Algérie est un domaine d'étude essentiel en raison de la diversité linguistique du pays. L'Algérie est un espace multilingue où coexistent l'arabe (classique et dialectal), le berbère (tamazight et ses variantes) et le français (Benrabah, 2013). Cette diversité est le fruit d'une longue histoire de contacts entre différentes civilisations, chacun ayant laissé une empreinte sur le paysage linguistique actuel. L'usage des langues est influencé par des facteurs sociaux, politiques et historiques, engendrant des dynamiques complexes entre les différentes communautés linguistiques.

Les politiques linguistiques mises en place après l'indépendance, notamment l'arabisation, ont cherché à promouvoir l'arabe comme langue dominante, mais elles se sont heurtées à des résistances et à des réalités sociolinguistiques contrastées (Benrabah, 2007). Aujourd'hui, la question linguistique en Algérie reste un sujet de débat, notamment en ce qui concerne la place du français et du tamazight dans l'éducation et les institutions.

1.2. *Linguistique de contact*

Les colonisations successives ont profondément influencé le paysage linguistique algérien. La romanisation a laissé des traces dans certaines expressions berbères, tandis que l'arabisation, amorcée au Moyen Âge, a progressivement renforcé l'usage de l'arabe comme langue dominante. La colonisation française a introduit le français, qui demeure aujourd'hui une langue d'usage dans l'administration, les sciences et l'enseignement supérieur.

Comme en Afrique subsaharienne, le français fut introduit au Maghreb au XIX^e siècle par la colonisation française, qui débuta en 1830 avec l'occupation de l'Algérie. Pendant la colonisation, le français est devenu non seulement une langue officielle utilisée par les pouvoirs politiques et économiques, mais aussi une langue dominante utilisée par les médias et surtout par l'école. L'enseignement de l'arabe, langue des colonisés, fut abandonné par le système scolaire public en Algérie, et n'a repris du terrain face au français qu'après l'indépendance des pays du Maghreb, respectivement en 1956 pour le Maroc et la Tunisie, et en 1962 pour l'Algérie. (Dakroub, 2018, p. 4)

Le contact prolongé entre ces langues a donné naissance à des phénomènes linguistiques spécifiques, tels que le code-switching (alternance de langues dans un même discours) et le développement d'un lexique hybride empruntant à plusieurs langues. Ces interactions témoignent de l'adaptabilité des locuteurs et de la richesse du patrimoine linguistique algérien.

1.3. *Bilinguisme et multilinguisme*

Ainsi, l'arabe a retrouvé son statut de langue nationale et officielle et de culture, tandis que le français a perdu la place dominante qui était la sienne à l'époque coloniale. Dakroub (2018, p. 4). En 2016, la reconnaissance officielle du tamazight comme langue nationale et officielle a marqué une avancée importante pour la diversité linguistique du pays. Le bilinguisme et le multilinguisme sont

des réalités ancrées dans la société algérienne. La majorité des Algériens parlent plusieurs langues au quotidien, adaptant leur usage en fonction des contextes sociaux et professionnels. Cette situation a des implications sur l'identité linguistique des locuteurs et sur les politiques éducatives mises en place pour gérer cette diversité.

1.4. *Lexicologie et morphologie*

Le mélange de codes se produit au niveau du morphème, du mot et de la phrase, tandis que l'alternance de codes se produit au niveau de la clause, de la phrase et de l'énoncé. Selon Muysken (2000, p. 1), « *code-mixing refers to all cases where lexical items and grammatical features from two languages appear in one sentence* », ce qui peut être traduit par « le mélange de codes fait référence à toutes les situations où des éléments lexicaux et des caractéristiques grammaticales de deux langues apparaissent dans une même phrase » [traduction libre]. Le contact des langues en Algérie se manifeste par des phénomènes de code-switching, où les locuteurs passent d'une langue à l'autre dans une même conversation.

Ce phénomène est particulièrement courant entre l'arabe dialectal et le français, mais aussi entre le berbère et l'arabe.

Les emprunts lexicaux sont nombreux : des mots français sont intégrés dans l'arabe dialectal et le tamazight, souvent avec une adaptation phonétique ou morphologique. De même, certaines expressions en arabe algérien ou en berbère comportent des traces de langues anciennes, comme le latin ou le punique.

1.5. *Phonétique*

La sphère arabophone est la parlée vu l'espace qu'elle occupe. A ce sujet Taleb Ibrahimi avance que :

Elle [la sphère arabophone] est la plus étendue par le nombre de locuteurs mais aussi par l'espace qu'elle occupe. En Algérie, mais aussi dans le monde arabe, elle aurait tendance à se structurer dans un continuum de registres (variétés langagières) qui s'échelonnent du registre le plus normé au moins normé. (Taleb Ibrahimi, 2004).

Par contre la sphère berbérophone composée par plusieurs dialectes ou parlers est parlée par une partie de la population :

Ces parlers amazighs, comme on les dénomme maintenant, constituent le plus vieux substrat linguistique de cette région et sont, de ce fait, la langue maternelle d'une partie de la population. (Taleb Ibrahimi, 2004).

Cependant, le contact avec le français a également eu un impact phonétique, notamment chez les locuteurs bilingues qui adoptent parfois des intonations ou des prononciations influencées par le français.

1.6. *Didactique des langues et linguistique*

Du point de vue sociopolitique, langue arabe et langue française, opposées par l'arabisation, représentaient deux pôles d'attraction, l'un vers le changement, l'autre vers la tradition. Elles correspondaient à deux couches sociales en concurrence pour le contrôle de l'État, et remplissaient des fonctions sociales différentes : alors que la langue arabe était présentée comme la langue de l'authenticité, voire de la religion, la langue française incarnait simplement la réussite sociale, elle était « la langue du pain ». (Grandguillaume, 2004).

Toujours selon Grandguillaume, Les perceptions sociales des langues varient : l'arabe est perçu comme un marqueur identitaire et officiel, le français comme une langue de prestige et d'opportunité, et le tamazight comme un symbole de l'identité berbère (Grandguillaume, 1983). Les politiques linguistiques actuelles cherchent à concilier ces différentes dimensions, mais les tensions entre arabisation, francophonie et reconnaissance du tamazight demeurent des enjeux majeurs.

L'enseignement des langues en Algérie est confronté à plusieurs défis, notamment la gestion du multilinguisme dans le système éducatif et l'adéquation entre les langues enseignées et les besoins du marché du travail.

1.7. *Pragmalinguistique et analyse du discours*

L'analyse du discours en Algérie révèle comment les usages linguistiques sont influencés par des facteurs historiques, sociaux et politiques. Le multilinguisme algérien se manifeste dans la communication quotidienne, les médias, l'éducation et les institutions, témoignant de la richesse et de la complexité du paysage linguistique du pays. Les choix linguistiques dans les interactions sociales traduisent des rapports de pouvoir, des appartenances culturelles et des stratégies d'adaptation aux contextes sociopolitiques. Ainsi, l'analyse des discours en Algérie permet d'explorer la manière dont les langues sont mobilisées pour exprimer des identités, des revendications ou des positionnements idéologiques.

2. Méthodologie

Pour analyser la présence recherche sur le français dans le parler algérien, une enquête a été menée auprès de 30 participants issus de diverses régions d'Algérie afin de représenter une diversité de profils. L'âge des personnes interrogées variait entre 20 et 40 ans, et elles appartenaient aux deux sexes. Concernant leur niveau d'instruction, elles étaient toutes universitaires. Il leur a été demandé de décrire par écrit un accident de la circulation, permettant ainsi d'identifier les mots français intégrés dans leur discours quotidien. L'analyse s'est concentrée sur la fréquence des emprunts lexicaux, leur transformation morphologique et phonétique, ainsi que sur les contextes d'usage. Nous rappelons que cette recherche a été menée pendant la période Post-COVID (2022). Un protocole a été suivi où chaque participant a été invité à décrire un événement, plus précisément un accident de circulation dont il avait été témoin

ou dont il avait entendu parler. Cette méthode permet d'observer la présence et la transformation des mots d'origine française dans leur discours.

3. Résultats

Nous avons relevé de nombreux mots d'origine française intégrés au parler algérien avec des modifications phonétiques :

Mot algérien	Mot français
*Tomobile	Automobile
*Djadarmiya	Gendarmerie
*Camiou	Camion
*Ksida	Accident
*Lambilance	Ambulance
*Sbitar	Hôpital
*Chofeur	Chauffeur
*Lesurgences	Les urgences
*Voyegeurs	Voyageurs
*Doublevoie	Double voie

L'analyse des entretiens montre que la quasi-totalité des mots utilisés sont d'origine française, bien qu'ils aient évolué phonétiquement.

4. Discussion

L'analyse des réponses données par l'échantillon choisi, nous révèle une intégration massive de mots d'origine française dans le parler quotidien des

Algériens. La plupart de ces termes subissent des adaptations phonétiques et grammaticales, témoignant d'une appropriation linguistique. L'étude met également en évidence que certaines expressions françaises sont devenues des éléments essentiels du discours algérien, ce qui remet en question la classification du français comme une simple langue étrangère.

Les résultats montrent que le français est profondément ancré dans le quotidien des Algériens. Bien qu'il ait un statut officiel de langue étrangère, son usage généralisé le rapproche davantage d'une langue seconde. Selon le rapport *La langue française dans le monde* publié par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) en 2022, 14,9 millions d'Algériens utilisent régulièrement le français, faisant de l'Algérie le deuxième pays francophone au monde après la France.

Bien que l'Algérie ne soit pas membre de l'OIF, elle entretient des relations avec l'organisation en tant que pays observateur. L'OIF inclut néanmoins l'Algérie dans ses études sur l'usage du français, soulignant ainsi l'importance de cette langue dans le pays.

Autrement dit, ces données recueillies suggèrent que, malgré son statut officiel de langue étrangère, le français a su s'imposer dans la vie quotidienne des Algériens. Ce constat soulève plusieurs points de réflexion d'abord, entre l'usage et le statut officiel : l'utilisation quotidienne du français, qui se traduit par une adaptation phonétique et syntaxique, semble contredire son classement strict en tant que langue étrangère. Ensuite, concernant la fonction communicative, pour de nombreux Algériens, le français n'est plus perçu comme une langue imposée, mais comme un outil naturel de communication, ce qui remet en question la pertinence de son étiquetage administratif.

Enfin, les enjeux identitaires et historiques nous permettent à évoquer l'héritage colonial, tout en étant source de débats, a laissé une empreinte durable dans le lexique du parler quotidien. Les tensions entre tradition et modernité se manifestent ainsi dans l'usage modifié du français.

Conclusion

Au terme de ce travail sur le contact des deux langues source et cible dites aussi maternelle et étrangère et en revenant aux hypothèses émises en amont qui sont :

- Ambiguïté du statut linguistique : Le français, en raison de son ancrage historique et de son emploi courant, ne pourrait être catégorisé de manière binaire en tant que langue étrangère ou langue nationale.
- Intégration progressive dans le parler quotidien : La forte présence de termes d'origine française, souvent modifiés, dans le langage quotidien des Algériens suggèrerait que le français serait assimilé progressivement comme langue de communication seconde, voire comme une composante intégrée du parler local.

Les résultats de cette étude nous montrent que le français, bien que classé officiellement comme langue étrangère, est profondément enraciné dans le quotidien des Algériens. Cette recherche invite ainsi à reconsidérer la catégorisation traditionnelle du français en Algérie pour mieux refléter les réalités linguistiques actuelles.

Notre étude confirme que le français est intégré dans le parler quotidien des Algériens et qu'il serait réducteur de le qualifier strictement de langue étrangère. Il s'agit plutôt d'une langue cohabitant, à la frontière entre langue étrangère et langue seconde.

Références bibliographiques

- Asselah-Rahal, S., & Blanchet, P. 2007. *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie. Rôles du français en contexte didactique*. EME édition.
- Benrabah, M. 2013. *Langue et pouvoir en Algérie*.
- Chachou, I. 2013. *La situation sociolinguistique de l'Algérie. Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*. Paris : L'Harmattan.
- Chaker, S. 2006. « La langue de la littérature écrite berbère : dynamiques et contrastes », *Études littéraires africaines*, n° 21, pp. 10-19. (En ligne), consulté le [jour/mois/année], URL : <https://doi.org/10.7202/1041301ar>.
- Dakroub, F. 2018. *L'émergence des littératures francophones dans les périphéries colonisées : les convergences et les divergences*. HAL. (En ligne), consulté le [jour/mois/année], URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01722704>.
- Derradji, Y. 1999. « Le français en Algérie : langue emprunteuse et empruntée », *Le français en Afrique*, n° 13, pp. 71-82.
- Derradji, Y. 2002. « Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? », *Les Cahiers du SLADD*, pp. 17-28.
- Grandguillaume, G. 1983. *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*. Paris : Maisonneuve et Larose.
- Grandguillaume, G. 2004. « Arabisation et politique linguistique au Maghreb », *Revue d'Aménagement linguistique*, n° 107, pp. 15-40. Office Québécois de la langue française. (En ligne), consulté le [jour/mois/année], URL : <https://www.ggrandguillaume.fr>.
- Morsly, D. 2006. « La Langue française en Algérie : retour sur un aspect de son histoire », dans *Le français : des mots de chacun, une langue pour tous : Des français parlés à la langue des poètes*, sous la direction de F. Argod-Dutard, pp. 43-53. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Muysken, P. 2000. *Bilingual Speech: A Typology of Code-Mixing*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Queffélec, A., Smaali, D., Debov, V., & Derradji, Y. 2002. *Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues*. Louvain-la-Neuve, Bruxelles : Duculot.
- Soukéhal, R. 2011. « La France, l'Algérie et le français ; Entre passé tumultueux et présent flou », *Les Cahiers de l'Orient*, n° 103, pp. 47-60.

- Taleb Ibrahimi, K. 2007. « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », dans *La France et l'Algérie : leçons d'histoire : De l'école en situation coloniale à l'enseignement du fait colonial*, sous la direction de F. Abécassis, pp. 41-55. Lyon : ENS Éditions.
- Zenati, J. 2004. « L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété », *Mots. Les langages du politique*, n° 74, pp. 137-145